

Stratégies pour soutenir le développement et l'apprentissage des enfants ayant des besoins particuliers

«Le respect de la diversité, de l'égalité et de l'inclusion est un préalable à un développement et à un apprentissage optimaux. Tous les enfants ont le droit de vivre et d'apprendre dans une société équitable. »¹

«Les enfants ayant des difficultés sur le plan du développement, en particulier ceux qui ont des besoins spéciaux, peuvent bénéficier de leur participation au sein des mêmes milieux de la petite enfance de qualité que les autres. »² Nous devons créer un environnement inclusif intérieur ou extérieur où tous les enfants peuvent participer pleinement quels que soient leurs habiletés ou défis.

Stratégies pour assurer un environnement inclusif :

Espace physique (intérieur / extérieur)

- Fournir une variété de matériel sécuritaire, ouvert, polyvalent, multi-âge qui comprend plusieurs niveaux de difficultés et qui pose des défis progressifs.
- Prévoir l'équipement et le matériel appropriés aux besoins des enfants afin de promouvoir l'autonomie et l'autorégulation.
- Créer des espaces pour les jeux mouvementés et bruyants, en plus d'un endroit calme où un enfant qui en ressent le besoin peut s'éloigner des autres, jouer sans interruption, se détendre, rêver ou autre.
- S'assurer que l'espace pour approcher une activité ou l'équipement est adéquat.
- Ajouter des repères visuels (pictogrammes, mots et images, référentiels, identification des aires de jeux).
- Établir des divisions claires des espaces (séparateurs, aires délimitées par des tapis).
- Installer des frontières physiques afin de réduire la course, l'errance, les distractions, etc.
- Créer différentes aires qui permettent une stimulation sensorielle (visuelle, auditive, motrice, etc.).

¹ Groupe d'étude sur le programme d'apprentissage de la petite enfance, Meilleur départ (2008). *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario*. (AJEPTA). p. 16.

² Ibid. p.. 18.

- Aménager les aires de jeu de telle sorte que les enfants puissent clairement reconnaître les jouets et les activités disponibles et comment ils peuvent y avoir accès.

Structure de la journée

- Instaurer des routines quotidiennes constantes et bénéfiques pour les enfants.
- Appuyer les routines par des séquences visuelles.
- Minimiser le nombre de transitions.
- Indiquer les transitions à venir par un horaire visuel, des chansons, des lumières, etc. afin de préparer l'enfant au changement.
- Annoncer les changements d'horaire, dans la mesure du possible.
- Réduire les temps d'attente.
- Simplifier le nombre d'étapes (p. ex., l'enfant qui a fini de ranger peut tout de suite se diriger vers la toilette, se laver les mains puis se diriger vers la table de collation plutôt que d'avoir à s'asseoir et à attendre la fin de chacune de ces étapes).

Planification et organisation du programme

- Découvrir les intérêts, les forces, le jeu, le matériel et l'activité préférés de l'enfant.
- Observer et documenter pour découvrir quels sont les défis particuliers de l'enfant.
- À partir de l'information accumulée, fournir les adaptations nécessaires et apporter les changements appropriés à l'environnement, à la programmation et à l'horaire.
- Fixer des objectifs et travailler le développement d'une habileté de façon progressive et cumulative. Pratiquer cette habileté à travers le jeu et différentes activités. La pratique et la répétition dans divers contextes sont des activités auxquelles s'adonnent tous les enfants en vue de maîtriser quelque chose de nouveau.
- Adapter la durée et la complexité de la tâche.

- Considérer quel équipement spécialisé doit être mis à sa disposition, où et comment le disposer et, lorsque c'est possible, permettre aux autres enfants de l'explorer.
- Favoriser la socialisation et les interactions en fournissant des activités et de l'équipement pour aider l'enfant à interagir et à coopérer avec d'autres enfants.
- Tenir compte du nombre d'enfants qui participent aux activités. Faciliter le jeu en petits groupes. Inviter l'enfant à se joindre à une activité.
- Choisir les temps propices et la durée des activités amorcées par l'adulte.
- Laisser l'enfant faire ce qu'il peut accomplir seul et l'inviter à relever des défis à sa mesure; favoriser l'autonomie.

Communication

- Éviter de sauter trop vite à des conclusions.
- Parler de l'enfant d'abord puis de ses défis en deuxième lieu.
- Utiliser son nom et éviter de l'identifier par sa difficulté.
- Accentuer ses forces.
- Inviter l'enfant à exprimer ou à démontrer ses goûts, ses souhaits, ses besoins et à participer activement pour les actualiser.
- Donner une ou deux consignes à la fois et faire une pause (au moins 5 secondes) avant d'aller plus loin. Cela permet à l'enfant de penser, de comprendre et de réagir.
- Vérifier régulièrement la compréhension de l'enfant et reformuler les directives au besoin.
- Assurer le suivi des consignes.
- Déterminer et utiliser des renforcements positifs qui sont liés au niveau de développement de l'enfant, par exemple, un éloge verbal, un contact physique, des gestes, des objets tangibles.
- Discuter avec les collègues de travail sur place, avec l'agent de supervision. Leur demander d'observer à leur tour.
- Discuter avec la famille. Quel genre d'adaptations fait-elle et quelles sont ses attentes?

Stratégies plus précises dans les cas où :

♦ L'enfant est constamment en mouvement, n'arrive pas à se concentrer et, par le fait même, ne peut apprendre :

- Observer combien de temps il peut s'intéresser à une activité de son choix, à une activité amorcée par l'adulte ou à une activité avec d'autres enfants.
- Identifier les moments difficiles de la journée et considérer ce qui pourrait influencer le comportement.
- Observer quelle activité ou quel matériel l'attire davantage. Ce sera probablement du matériel qui lui permet de bouger. Il faudra donc lui fournir plusieurs façons de bouger, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, comme lancer un avion de papier ou un sac de haricots vers une cible; danser au rythme de la musique; ou jouer avec du matériel dans un bac sensoriel pour se calmer.
- Considérer l'aménagement, les aires de jeu. Éliminer les grands espaces ouverts qui l'invitent à courir. Réduire les décorations pour diminuer la surstimulation.
- Demander à l'enfant avec quoi il veut jouer. Rester avec lui alors qu'il s'installe. S'il commence à se promener sans but évident, lui demander ce qu'il va faire maintenant.
- S'assurer de commenter ce qu'il fait quand il s'affaire à une activité en particulier.

♦ L'enfant a de la difficulté lors des transitions :

- Placer et utiliser un horaire visuel de la journée dans un endroit visible. Attirer l'attention sur ce qui vient après.
- Utiliser des pictogrammes pour les différentes routines.
- Veiller au bon déroulement de la journée. Diminuer le nombre de transitions.
- Prévoir des activités de mouvement avant et après les moments où l'enfant doit rester assis.

- Garder un équilibre entre les activités amorcées par l'enfant et celles amorcées par l'adulte.
- Préciser ce qui est attendu lors des transitions ou des changements à l'horaire.
- Minimiser les périodes d'attente. Prévoir une chanson, une comptine ou une activité calme lorsque qu'il y a des moments d'attente.

♦ L'enfant **a de la difficulté à rester assis lors d'un rassemblement ou d'une activité de groupe, a la bougeotte ou dérange les autres :**

- Fournir des activités calmes et indépendantes comme solutions de rechange, telles que regarder un livre, faire un casse-tête, enfiler des perles, jouer avec de la pâte à modeler, ou autres.
- Motiver l'enfant en proposant des activités qui incitent la participation active, comme une chanson ou comptine avec mouvements; une boîte à surprise pour piquer sa curiosité; des accessoires à manipuler; des contes sonores et interactifs; ou autres.
- Créer une routine pour le rassemblement, ce qui aide l'enfant à savoir ce qui vient avant ou après. Utiliser une séquence visuelle afin qu'il soit prévenu des prochaines étapes du rassemblement.
- Limiter la durée des activités de groupe.
- Placer l'enfant qui a la bougeotte derrière les autres et dans votre champ de vision afin qu'il ne dérange pas les autres et puisse bien vous voir.
- Discuter de l'importance de l'espace personnel de chacun.

♦ L'enfant **est impulsif, a de la difficulté à contrôler ses mouvements et ne considère pas les conséquences de ses actions :**

- Jouer des jeux de *Statue* ou de *Feu rouge et feu vert* qui l'amènent à écouter et à respecter un signal ou une consigne.
- Approcher l'enfant et lui rappeler discrètement l'attente, par exemple, « L'eau doit rester dans le bac. Comment vas-tu t'y prendre? ». Utiliser un appui visuel.
- Proposer un choix : « Avec le tuyau, tu peux faire couler l'eau dans un contenant ou voir comment tu peux la faire couler plus lentement. »

- Demander « Qu'est-ce qui arriverait si ...? », p. ex., « Qu'est-ce qui arriverait si tu jouais avec un camion et un ami venait te l'enlever? ». Faire un remue-méninge de ce qui pourrait être fait ou dit. Évaluer les solutions proposées et trouver la meilleure.
- Renforcer le processus plutôt que le résultat.
- Attirer l'attention de l'enfant sur le visage de son compagnon de jeu : « Regarde le visage d'Ali. Tu vois comme il est triste? ». Aider l'enfant à résoudre la situation. Ainsi, si l'autre a été bousculé par accident, expliquer : « Je sais que tu ne l'as pas fait exprès. C'est un accident. Explique à ton ami, " C'est un accident, je ne voulais pas te faire tomber." ». Ainsi il ne sera pas sur la défensive et acceptera sa responsabilité.